

Nous avons en outre bon nombre de liens spéciaux avec les pays en développement par l'entremise, par exemple, du Commonwealth et de la Francophonie. Parallèlement, nous sommes membres du groupe de l'OCDE\* et du sommet des pays occidentaux et nous participons aux travaux de groupes spéciaux, comme la réunion de puissances moyennes de même opinion qui concentre ses activités sur les relations Nord-Sud. Dans la mesure où ces occasions nous donnent une idée plus juste des intérêts des pays développés et en développement, nous pouvons, je crois, jouer de temps à autre un rôle précieux de "médiateur". Ce rôle a d'ailleurs été mis en relief dans le récent rapport du Groupe de travail parlementaire sur les relations Nord-Sud, où il est dit: "Le Canada devrait servir de pont entre le Nord et le Sud. C'est le message [le plus clair] que nous voulons (...) transmettre à nos lecteurs".

C'est là, en fait, le prolongement dans la sphère Nord-Sud d'un rôle de diplomatie canadienne de longue date dans la tradition de Saint-Laurent, Pearson et Martin.

J'ai examiné avec vous ce que nous, Canadiens, pouvons faire pour aider les pays les plus pauvres. Toutefois, les accords multilatéraux, universellement déterminés, demeurent une composante fondamentale de l'approche du Canada en vue de trouver des solutions efficaces aux problèmes mondiaux. Il n'y a pas de substitut à ce genre d'approche multilatérale; et cette approche est enchâssée dans la proposition de "Négociations globales". Il est intervenu une large mesure de consensus au sujet du lancement des Négociations globales, qui doivent porter sur des points clés dans les secteurs des matières premières, de l'énergie, du commerce, du développement et des questions monétaires et financières.

Il est important que ces négociations soient lancées et qu'elles soient couronnées de succès. Certes, les perceptions divergent quant à la signification du succès et à la manière de le définir. Toutes les parties devront se résigner au compromis si elles veulent parvenir à un accord sur la procédure à suivre et sur l'ordre du jour. Je demeure confiant que la communauté internationale saura relever le défi de façon positive.

Si l'on se reporte à l'ordre du jour depuis les derniers mois, on constatera que le processus a pris de l'élan. La Conférence des Nations Unies sur les sources d'énergie nouvelles et renouvelables, la Conférence sur les pays les moins avancés récemment tenue à Paris, et le sommet d'Ottawa ont tous contribué à canaliser la situation dans une direction positive caractérisée par ce que j'appellerai - de façon prudemment optimiste - un réalisme nouveau. D'autre part, certains pays développés et en développement

\* Organisation de co-opération et de développement économiques